



**Titre :** Le théorème de Marguerite

**Année de sortie :** 2023

**Pays :** France, Suisse

**Réalisatrice :** Anna Novion

**Scénaristes :** Agnès Feuvre ; Marie-Stéphane Imbert ; Anna Novion ; Mathieu Robin

**Consultante Mathématiques :** Ariane Mézard

**Acteurs principaux :** Ella Rumpf ; Julien Frison

Ça n'est pas volontaire, mais il semble que j'aie tendance à parler de films de plus en plus récents au fil des rubriques. Il va devenir difficile de faire mieux, puisqu'aujourd'hui je vais vous présenter un film qui était au cinéma il y a deux mois encore : *Le Théorème de Marguerite*, réalisé par Anna Novion !

Marguerite est une doctorante à l'ENS et prépare une thèse sur la conjecture de Goldbach. Son directeur de thèse dit ne pas avoir de temps à lui accorder, mais accepte pourtant de superviser Lucas, un brillant thésard d'Oxford qui travaille sur le même sujet, et envers qui Marguerite nourrit vite une jalousie. Lors d'une présentation de ses travaux qu'elle n'aura pu faire relire, une erreur est pointée et invalide toute son avancée. Elle démissionne de l'ENS sur-le-champ, trouve un pauvre emploi de vendeuse, et s'installe en colocation avec une inconnue. Elle va commencer à sortir, à draguer, à gagner sa vie en gagnant au mah-jong contre les vieux de Chinatown. En prenant goût à une nouvelle vie, elle retrouvera la motivation de reprendre ses travaux, mais loin de l'ENS, et en duo avec Lucas !

Le film ne semble pas convaincre plus que ça sur Letterboxd mais rencontre plus de succès sur Allociné. Je vous laisse libre d'y voir ou non une corrélation avec la maturité des utilisateurs. Le reproche le plus pertinent qu'on puisse lui faire concerne le scénario qui suit un schéma extrêmement classique. Le personnage abandonnant face à un obstacle connaît un voyage initiatique avant de revenir plus fort de ses expériences, il n'y a rien de bien surprenant.



Je défendrai le film en soulignant l'originalité du thème qui, bien traité comme il l'est, balance avec la prévisibilité de l'histoire. Il apparaît également que le film n'a pas de grandes ambitions scénaristiques, et que son véritable intérêt réside ailleurs.

L'autre reproche récurrent concerne le personnage principal qui serait un trop gros cliché de mathématicienne, à moitié autiste, socialement inapte, égocentrique, négligée, et obsédée par son travail. Dans un film jouant le réalisme, ça ferait tache. Je ne suis pas d'accord, pour trois raisons.

Premièrement, le personnage de Lucas fait la balance, certes en incarnant l'extrême opposé, mais voir la relation entre deux personnages très différents me paraît plus intéressant que s'ils étaient tous les deux dans la moyenne. Deuxièmement, ces clichés sont vrais dans certains cas, et peuvent être source d'un grand mal-être pour ceux qui y correspondent. Je ne vois pas de mal à parler de ça aussi. Enfin, tous les défauts de caractérisation possibles disparaissent quand le personnage est incarné avec autant de passion qu'Ella Rumpf dans ce film.

Voir l'actrice en interview paraît faux, tant Marguerite crève l'écran d'authenticité. Elle est en décalage complet avec le reste du monde, et en fait pourtant désespérément partie. Un paradoxe qui n'existe que dans sa tête, mais qui nous frappe de plein fouet devant le film. Quand Lucas devient le premier à comprendre Marguerite, on a la même impression de miracle qu'elle. J'en suis aussi tombé amoureux.

La réalisation et les décors accompagnent la pensée de Marguerite tout en sachant rester au second plan, et certaines scènes débordent d'une émotion très juste. Il est rare qu'un film me fasse pleurer plusieurs fois.

Enfin, pour ceux parmi vous qui ont le bon goût d'aimer les maths, le film leur rend honneur grâce à un travail de recherche poussé et des scènes jubilatoires. Je n'avais jamais entendu parler de la conjecture de Goldbach, et j'ai découvert un problème ouvert passionnant !